

Philex-Jeunes

Nevers



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Andreatto

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 8 avril 1988
à Nevers (Nièvre)

Vente générale le 11 avril 1988

Rouen (1976), Niort (1978), Perpignan (1981), Dunkerque (1984), aujourd'hui Nevers, le tour de France des jeunes philatélistes continue. Les voyages, comme la philatélie, forment la jeunesse. Mais "voyager en philatélie", dans ce pays d'images, d'art et d'histoire, n'est pas si simple.

Nombreux sont les jeunes philatélistes qui se heurtent au langage abscons de leurs aînés. La philatélie thématique, plus séduisante que la philatélie classique, peut constituer une étape vers une connaissance plus spécifiquement fondée sur le timbre en tant qu'objet d'étude.

Beaucoup de jeunes philatélistes l'ont compris car la majorité d'entre eux est plus sensible au message qu'à son support. Faut-il le rappeler ? Les timbres racontent l'histoire du monde. Mieux encore, ils dévoilent ce que les hommes n'ont pas toujours consciemment voulu montrer. Par exemple, les thèmes agraires retenus pour les émissions philatéliques des années d'occupation montrent une France rurale tournée vers le passé.

Outre-Rhin, au contraire, les timbres émis durant cette période évoquent une Allemagne industrielle et révèlent une mentalité conquérante. Les timbres, donc, au-delà de la consécration d'un événement historique, parlent aussi de cette histoire de la profondeur.

Si la philatélie peut servir les sciences humaines, elle nourrit aussi la sensibilité. Fille de l'art, elle est à même de développer chez les jeunes un sens de l'esthétique. Ce goût pour l'art, les jeunes collectionneurs présents à Nevers en 1988 pourront le développer car, en effet, la capitale du Nivernais est connue pour sa faience d'art. Des "maîtres pothiers en œuvre blanche et autres couleurs" venus d'Italie sur l'invitation de Louis de Gonzague (XVI^es.) initieront à leur art les artisans locaux. C'est également à cette époque que fut achevé dans le style Renaissance, le palais ducal dont la façade apparaît sur le timbre, premier des châteaux de la Loire à partir de sa source.

La Fédération des sociétés philatéliques françaises dénombre aujourd'hui huit

mille trois cents jeunes adhérents; elle a mis en place une structure spécifique pour la promotion de la philatélie : le Conseil national de la Jeunesse. Ses buts - outre l'étude des règlements et la recherche des moyens propres à éduquer de plus en plus de jeunes - visent à organiser la participation aux expositions, proposer des concours et coordonner les actions de publicité et d'information. Hors de ces structures, de nombreux jeunes sont encadrés en milieu scolaire par des membres de sociétés philatéliques.

L'exposition jeunesse de Nevers présentera les collections de deux cent vingt six concurrents auxquelles il faut ajouter celles d'une douzaine de philatélistes en cour d'honneur. La Fédération projette déjà son exposition jeunesse de 1991. A Nevers, en 1988, battrà-t-on le rappel... au tambour* ?

*Le grec "tumpanon" a donné naissance au Moyen Age au mot "timbre", qui désignait un tambour.